

A+ 205, avril - mai 2007

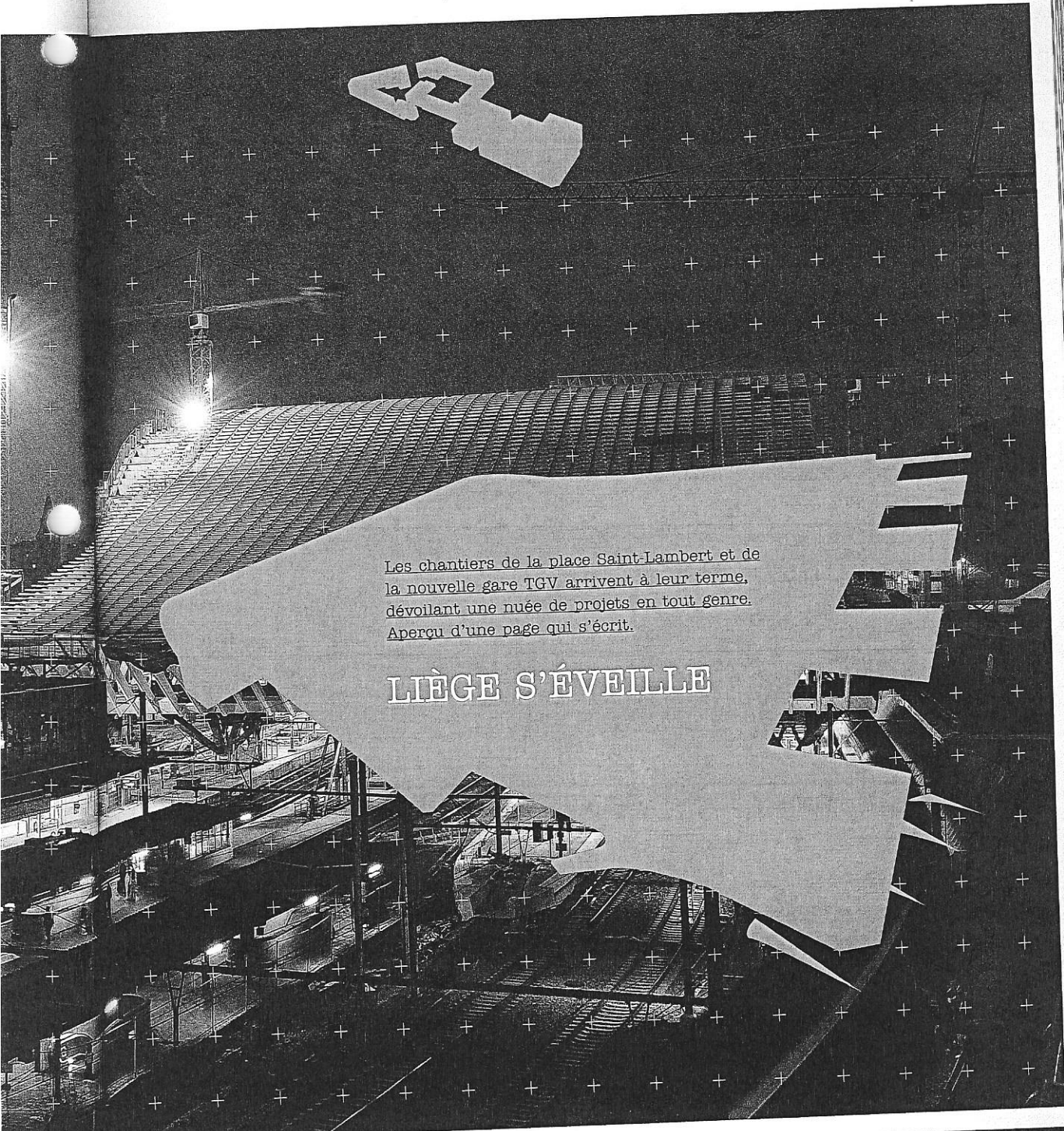
P48 A+205

texte
THOMAS MOOR /
SOURYA SUKHASEUM

photographie
JEAN-LUC DERU



Monsieur ADZIN
Lefais soume Lje



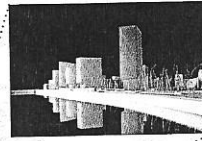
Les chantiers de la place Saint-Lambert et de la nouvelle gare TGV arrivent à leur terme, dévoilant une nuée de projets en tout genre. Aperçu d'une page qui s'écrit.

LIÈGE S'ÉVEILLE

ANNEXES DU PALAIS DE JUSTICE
Atelier du Sart Tilman



AMÉNAGEMENT DES COTEAUX DE LA CITADELLE
Alain Richard et Anne Rondia (ville de Liège)



PROJET BAVIÈRE
Anarak, Driessen-Meersman-Thommes, Poponcini & Loovens, Michel Desvigne Paysagiste

COTEAUX DE LA CITADELLE

BAVIÈRE

AMÉNAGEMENT DE LA PLACE XAVIER NEUJEAN
Bureau d'études Dethier et associés



PIGNON DE LA CITÉ ADMINISTRATIVE
AUID-Gil Honoré



CENTRE

MÉDIACITÉ

PROJET MÉDIACITÉ
Chapman, Taylor & Partners, Jaspers-Eyers & Partners



GUILLEMINS



GARE TGV DES GUILLEMINS
Santiago Calatrava

SERAING



MASTER PLAN POUR SERAING
Reichen & Robert & Associés, Pluris, Bureau d'architecture Pierre Sauveur, SGS Belgium, TRBME, Bruno Bianchet, Lambda Plan

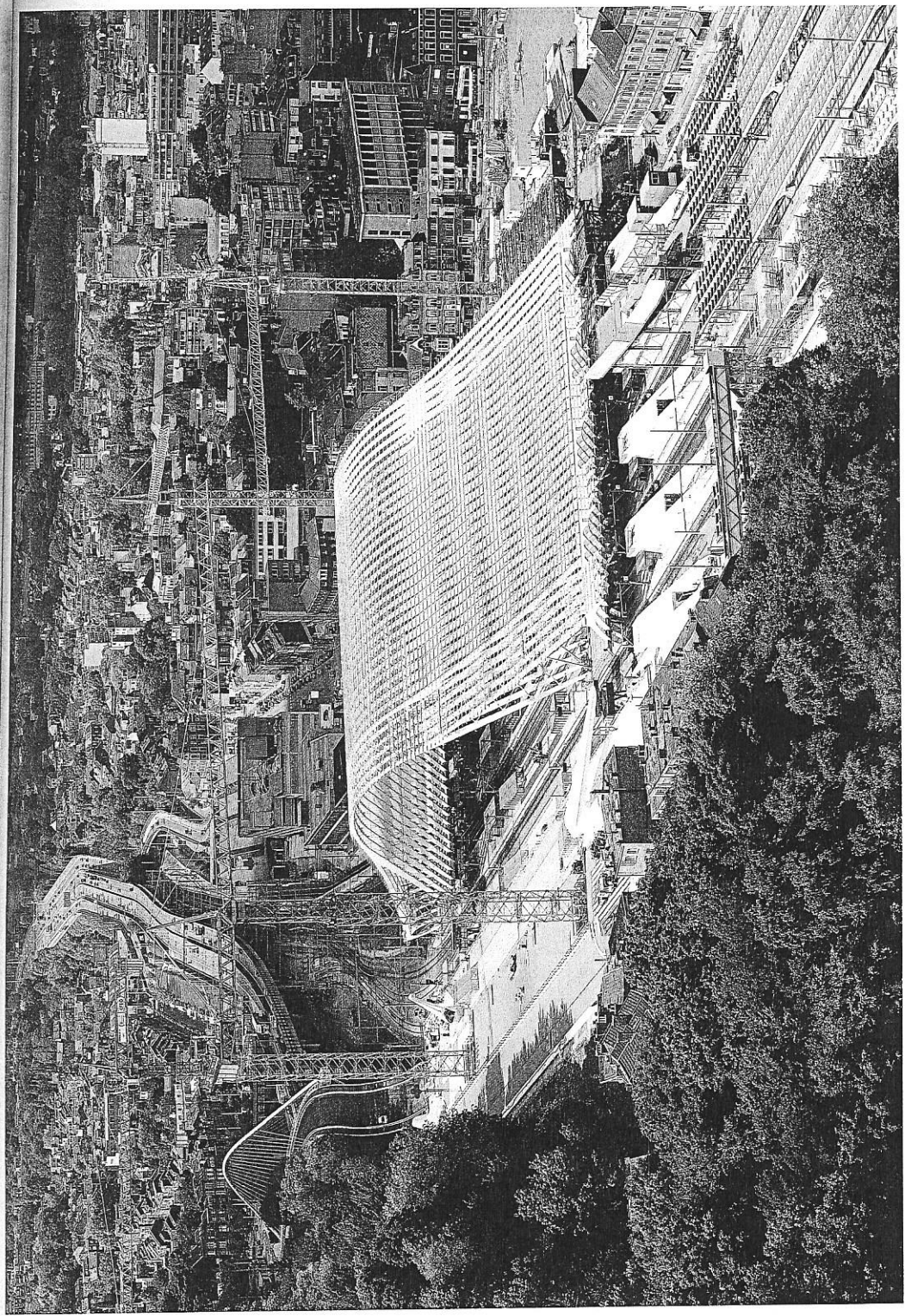
Les travaux pour les extensions du Palais de justice, avec les développements attendus à proximité au Cadran et sur le Tivoli, marquent la fin du long chantier de la place Saint-Lambert. Une marque d'adieu symbolique aux débats des années 1980 qui ont agité la place et qui, quelque part, signe le deuil du post-modernisme liégeois. La revitalisation du centre urbain amorce le nouveau millénaire, comme l'a annoncé l'exposition "La ville à venir", organisée par la ville de Liège en juillet dernier, en dévoilant aux habitants les multiples projets architecturaux et urbains qui allaient modifier leur (environnement) quotidien.

De manière générale, l'attention accordée à l'intention architecturale dans les commandes publiques gagne en visibilité et en ampleur comme en témoigne, à l'échelle du bâti, le lifting de la Cité administrative. A l'échelle des quartiers apparaissent des épicentres de renouvellement, au départ d'un développement infrastructurel ou d'un aménagement de l'espace public. A titre d'exemples, dans le centre-ville, la construction du théâtre de la Place ou du cinéma Sauvenière déclenchent la reconversion des espaces publics qui les jouxtent. Parallèlement, la reconstruction de la place Vivegnis et des coteaux de la Citadelle, dans le quartier Nord, dopent une programmation originale des abords: un habitat collectif où cohabitent jeunes et personnes âgées et la gestation d'un centre associatif de sensibilisation à l'environnement. D'autre

part, les rapports de quasi négation entre la ville et le fleuve, dont les quais à plusieurs bandes de circulation sont le signe le plus tangible, semblent enfin remis en question. Phénomène nouveau, au travers de projets de grandes amplitudes, les autorités communales affichent leur volonté de passer à l'échelle supérieure. Des projets à l'échelle de la ville émergent, à l'instar de la MédiaCité, vaste centre commercial s'adjoignant au fil du temps le Centre de production de la RTBF et une patinoire olympique, et surtout... l'aménagement du site de Bavière et de l'esplanade des Guillemins.

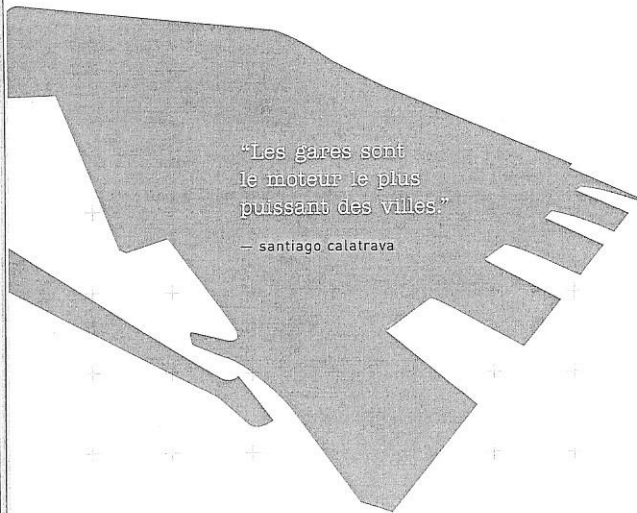
De tous les projets, c'est véritablement la construction de la nouvelle gare TGV qui a matérialisé le nouvel élan contemporain de la cité. En se dotant d'une connexion directe avec l'autoroute et en augmentant les cadences et les fréquentations, la nouvelle station vise à relier rapidement Liège à d'autres métropoles européennes (Londres, Amsterdam, Cologne, Paris). "Les gares sont le moteur le plus puissant des villes" selon l'auteur de projet, Santiago Calatrava. La ville doit pour cela s'adapter à ce nouvel outil - l'effet Bilbao en somme. Et il manquait un maillon de taille pour que "l'effet gare" se produise pleinement: un projet d'aménagement fort pour ses abords immédiats. Une réflexion s'est développée, portée par la profonde conviction qu'il y a là un rendez-vous à ne pas manquer et que l'architecture peut aider à régénérer la ville.

Maison ROZIN
Lefebvres + Lye



A-205 P51

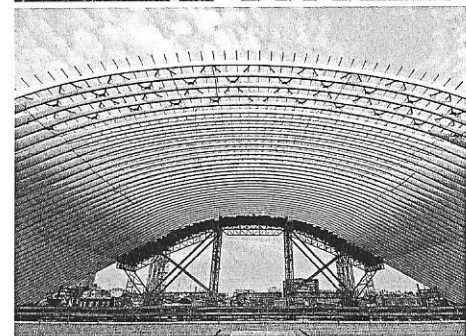
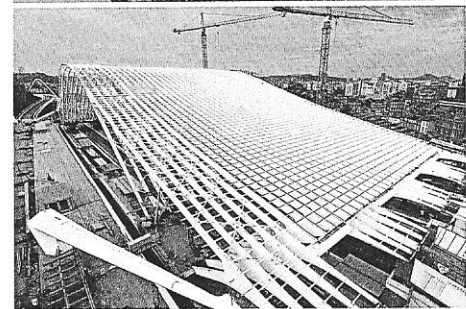
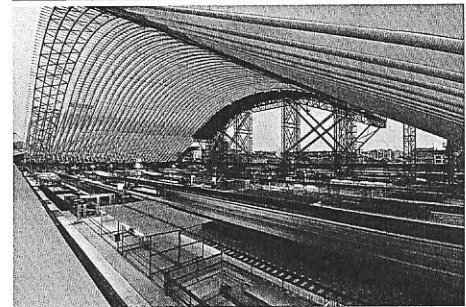
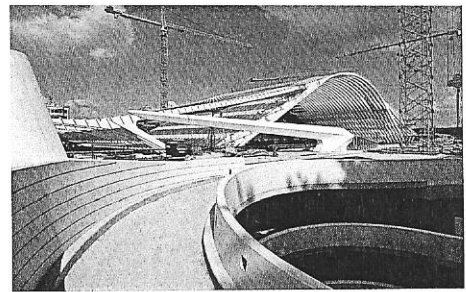
ci-dessus
La construction de la
nouvelle gare TGV a
matérialisé l'état urbain
contemporain de la cité



GUILLEMINS /
RAMBLA BELGE POUR GARE ESPAGNOLE

Le projet s'étend sur une superficie de 11 ha, dont la majeure partie est propriété publique, où se déploie en son milieu une esplanade, sur 580 mètres de long et dont la largeur varie de 20 à 180 m. Les larges proportions de l'espace public sont prioritairement dédiées aux piétons et aux cyclistes. Un revêtement minéral habillera les deux séquences urbaines significatives: une place dégagée et, dans son prolongement, une rambla arborée jusqu'à la Meuse. Tout autour, une vaste promotion sur les espaces libérés. En bordure de l'esplanade, près de 10.000 m² seront consacrés aux activités hôtelières et 60.000 m² pour le tertiaire avec, en clé de voûte, le relogement des services fédéraux des Finances. Le résidentiel (400 logements) constitue quant à lui la structuration forte du quartier: de nouvelles typologies d'habitat investissent les intérieurs d'îlots du XIX^e siècle et tissent un dense maillage au moyen de cheminements piétons et cyclistes avec les rues avoisinantes – en marquant ainsi une transversalité. Quant au développement commercial, il est volontairement limité, préservant la rue des Guillemins et son commerce historique.

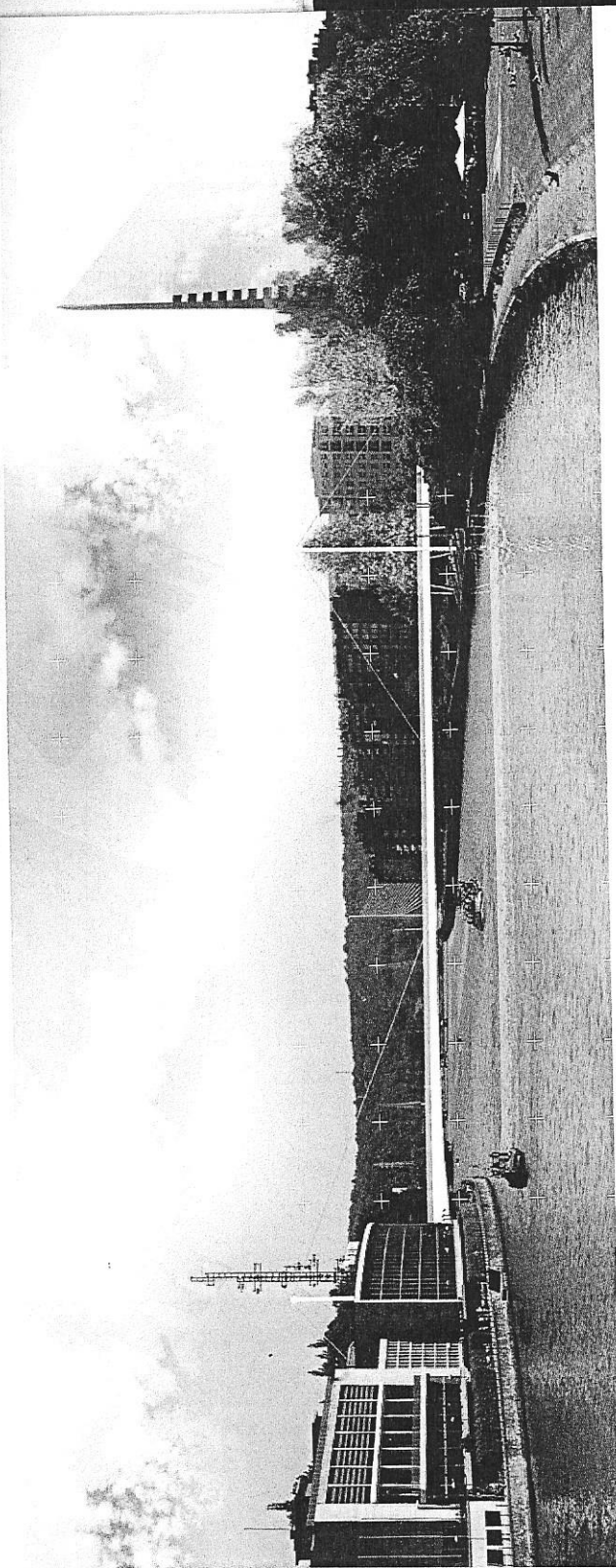
"Il s'agissait de prendre le parti de la complexité de la trame urbaine" explique Daniel Dethier au terme de l'étude de faisabilité (réalisée par l'association momentanée Dethier et Associés, Agence TER, Atelier 4D, Ney & Partners + Partenaires Développement). Elle résulte d'un long processus de maturation, depuis l'adoption du schéma directeur en 2000, du PCA en 2002, du projet de quartier, de la Commission de rénovation urbaine (RCU) en 2003 et du premier permis pour la place en 2004. Personne n'avait véritablement mesuré l'impact du 'monument Calatrava' lors de sa désignation en 1996: il a fallu l'asseoir à l'échelle du quartier. Ces années ont permis aux multiples intervenants de mûrir l'arrivée de la gare. Puis le brusque coup d'accélérateur d'Euro-Liège TGV, son esplanade 'bis' signée Calatrava et l'intense lobbying médiatique qui l'a accompagné [A+ 200] a eu le mérite d'offrir à la réflexion la visibilité publique qui lui faisait jusqu'alors défaut. Non seulement, les riverains, comités de quartier compris, se sont soudés



Personne n'avait véritablement mesuré l'impact du 'monument Calatrava' lors de sa désignation en 1996: il a fallu l'asseoir à l'échelle du quartier.

Maison ROZIN
Lefebvre Socimat + Lje

© EMBASSADES

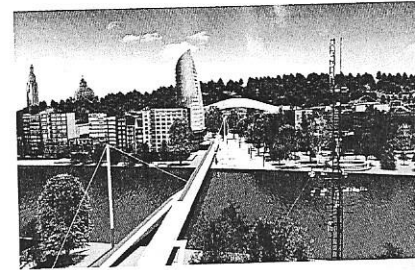
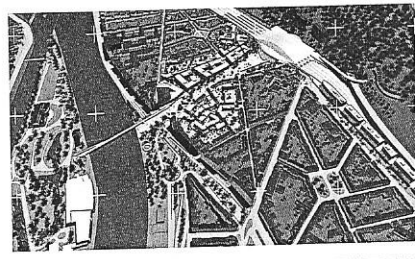


A+205 P53

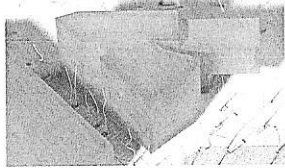
Ci-dessus
La gare TOV est reliée à la
rive droite par l'esplanade
puis par une passerelle
cyclo-pédestre

autour du projet mais l'aménagement y a gagné en ambition. Au bout de l'esplanade, la circulation rapide des quais est enterrée, libérant ainsi l'accès au Petit-Paradis: la plus importante berge verte de la rive gauche. Quant à la rive droite, son RAVeL [A+ 190] et ses multiples infrastructures isolées - palais des Congrès, musée d'Art moderne et d'Art contemporain au parc de la Boverie, patinoire et centre RTBF en projet à la Médiacité - elle trouve une connexion directe avec la gare par une passerelle cyclo-pédestre enjambant le fleuve.

L'étude préconise la création d'une régie communale autonome: la mise en commun des parcelles publiques foncières est l'un des pré-requis de l'opération et l'encadrement de la promotion privée devrait garantir la qualité architecturale à venir. Récente initiative régionale, l'adoption d'un périmètre dit 'de remembrement urbain' devrait permettre, en s'imposant à lui, de lever les contraintes de révision du PCA. Enfin, il est souligné que seul un phasage mènera à bien le projet: le voisinage immédiat de la gare, hôtelier notamment, est ciblé prioritaire. Le quartier de logements et de bureaux prendra forme d'ici 2015.



BAVIÈRE /
NOUVELLE LOGIQUE DE PROJET



L'équipe d'architectes a dès le départ négocié avec le promoteur 10 à 15% du nombre de logements pour l'expérimentation de nouvelles typologies.

Pour des logements immédiats, il faut plutôt torgner du côté du site de Bavière. D'ici 2014, près de 600 logements – dont 219 dès 2008 –, seront fin prêts de l'autre côté de la Cité à la pointe nord de l'île d'Outremeuse [A+ 199]. Pour réaliser ce projet, la ville a mis en place un processus particulier: il s'agit d'un appel à intérêts associant promoteur et architectes. Une procédure dont la pertinence tient autant à la participation d'un jury international qu'à la négociation avec le propriétaire du terrain autour de son prix de vente qui assure au promoteur lauréat l'acquisition immédiate du site dès sa désignation. La méthode fait déjà ses preuves et la Ville pourrait bien la réemployer pour développer les abords de la gare des Guillemins ou le parc de la Chartreuse.

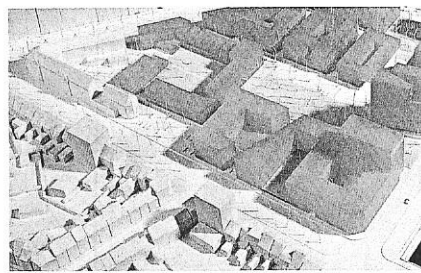
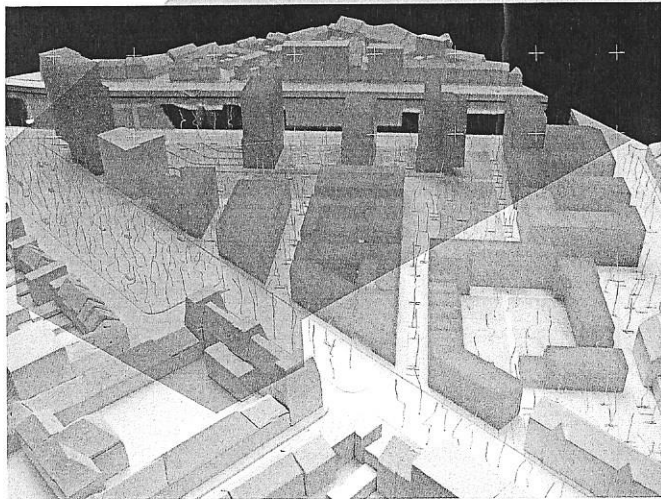
La programmation s'articule principalement autour du logement et est complétée par des commerces, une surface culturelle, des bureaux et la possibilité d'équipements publics (crèche, salle de sport). Sur la question de l'habitat en ville, il s'agissait d'inverser la question du "qu'est-ce que les gens veulent?" en une autre, "quelle est la nouvelle réponse à donner aux gens?". L'équipe d'architectes a dès le départ négocié avec le promoteur 10 à 15% du nombre de logements pour l'expérimentation de nouvelles typologies. Ces "nouveaux habitats pour de nouveaux habitants" devront au final prouver l'équilibre entre ce qui se vend immédiatement sur le marché de l'immobilier et ce qu'il est possible d'explorer. Le phasage en quatre parties, d'ici à 2014, y répond pleinement. Il était

important de garantir au projet la possibilité d'évoluer au fil des ans. Le plan urbanistique devait en porter les germes pour pouvoir intégrer les réflexions émanant au fur et à mesure de la construction, primant ainsi sur la réflexion architecturale qui peut dès lors évoluer avec le temps. Dans le cadre des négociations avec le promoteur Himmos pour la répartition des divers blocs de logements, l'équipe s'est garantie la possibilité de suggérer des noms, locaux, nationaux et internationaux. Pour la première phase, il s'agit de Georges-Eric Lantair et d'Artau.

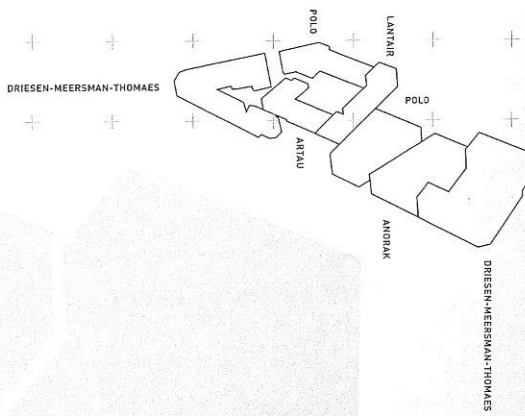
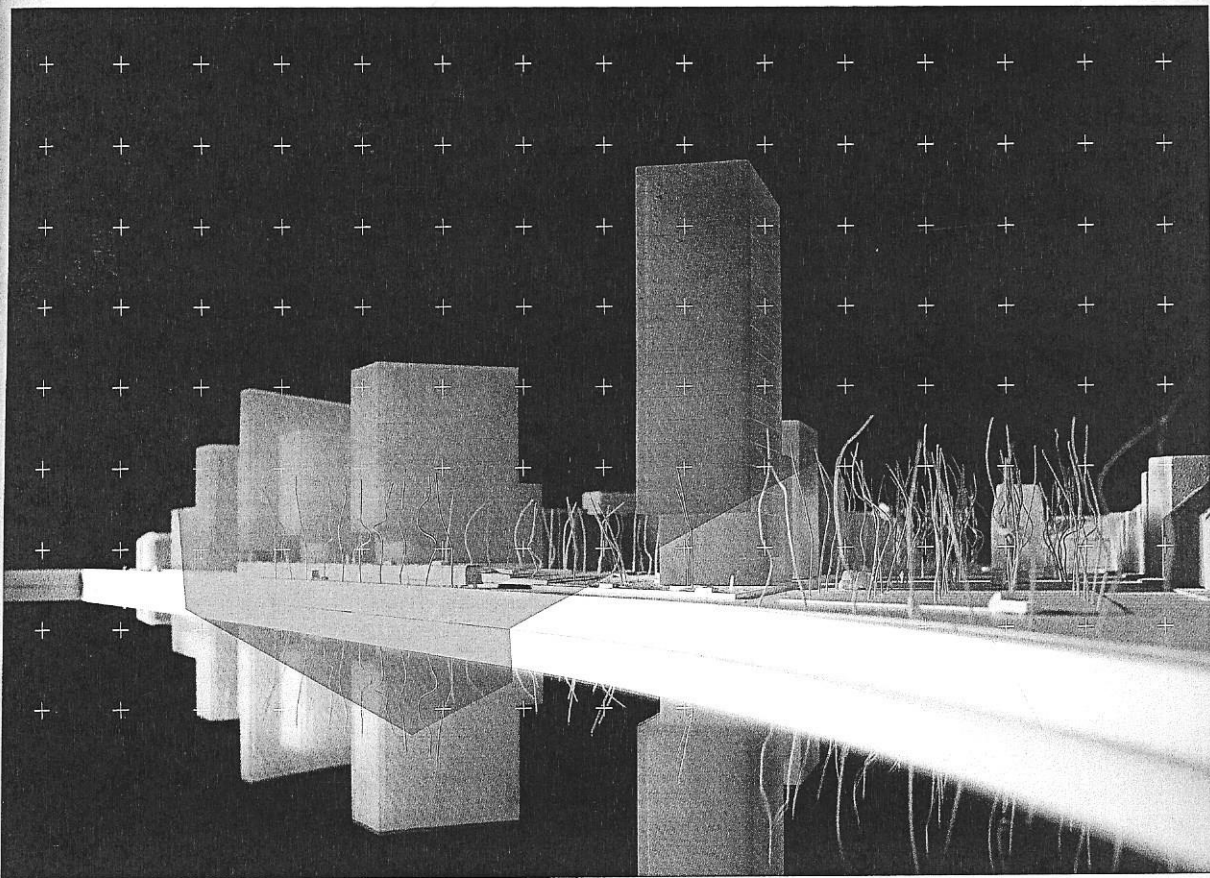
Trois échelles sont développées à Bavière: paysagère, en relation avec les collines avoisinantes et la dérivation de l'Ourthe; urbaine, avec le quartier d'Outremeuse; et infrastructurelle, en liaison avec les axes de circulation. Outre le dialogue avec le bras du fleuve, il était important de marier les boulevards du XIX^e siècle propres au quartier aux typologies contemporaines: des logements d'étudiants aux appartements 1 à 5 chambres en passant par les maisons unifamiliales. Sans négliger l'attention aux espaces privatifs à l'intérieur des îlots et à l'espace public. Pour éviter le ghetto, la proposition mise sur un lieu ouvert, fractionné en plusieurs places de taille moyenne et un parc. En se l'appropriant, les habitants du nouveau quartier en profiteront et les Liégeois aussi.

ci-dessous

La programmation du master plan s'articule principalement autour du logement et est complétée par des commerces, une surface culturelle, des bureaux et la possibilité d'équipements publics



Maison MOZIN
Logis sociaux Lje



à gauche et à droite
Dès 2008, la première phase du projet créera 219 logements aux typologies variant du kot d'étudiant au 5 chambres

ci-dessus
Pour éviter le ghetto, la proposition mise sur un lieu ouvert, fractionné en plusieurs places de taille moyenne et un parc